

II

Etoile brillante,
Aux rayons bénis,
O rose odorante,
Fleur du Paradis.

N. B.—A une voix, ce cantique devra être monté de deux tons, c'est-à-dire chanté en "la".

LE CHAPELET

Le chapelet, c'est le livre du prêtre qui aime à le feuilleter sans cesse et le proclame sacré à l'égal de son bréviaire.

Le chapelet, c'est le livre de la religieuse; quand elle marche, on l'entend battre à son côté avec un son clair et doux; c'est son ornement d'honneur, c'est sa parure de gloire, c'est la compensation que Dieu lui a laissée après le dépouillement de la charité.

Le chapelet, c'est le livre du jeune homme qui veut demeurer chaste et pur au milieu du monde corrompu.

Le chapelet, c'est le livre de la mère qui balance le berceau de son enfant, en le confiant à Marie.

Le chapelet, c'est le livre du pauvre qui n'a point appris les lettres humaines.

Le chapelet, c'est le livre du malade cloué sur son lit de souffrances et dont les yeux sont fixés sur Marie pendant que ses doigts décharnés roulent lentement les grains bénits.

Le chapelet, enfin, est le livre du riche qui comprend la vanité des choses de la terre, et dont l'âme est ouverte aux mystères de la vie éternelle.

(MGR DUBOURG).
